

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 1er mai 1763

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 1er mai 1763, 1763-05-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/1559>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et grand philosophe, je suis aveugle quand...

RésuméIl voit à nouveau. La Poétique [de Marmontel], l'auteur doit entrer à l'Acad. fr., puis Diderot et Rousseau (s'il avait été sage), Lettre à Christophe [de Beaumont]. Lefranc [de Pompignan]. Incite D'Al. à passer par Genève en allant voir Fréd. II et Cath. II. La langue française à la cour de Russie. Recommandation pour Macartney.

Date restituée1er mai [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.19

Identifiant1286

NumPappas446

### Présentation

Sous-titre446

Date1763-05-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
 Publication de la lettre Best. D11182. Pléiade VII, p. 221-223  
 Lieu d'expédition Ferney  
 Destinataire D'Alembert  
 Lieu de destination Paris  
 Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
 Source autogr., s. V., 5 p.  
 Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 67-69

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Paris. BnF. N. H. 24330, FF. 67-68  
30 mai 1763. Voltaire à D'Alembert

P. 0446  
e 1286

à M. D'Alembert

1<sup>er</sup> May 1763.

67

mon cher et grand philosophe. j'en suis aveugle quand  
il s'agit de je m'enfonce à venir quand la terre a  
pris les robes vertes. vous me demandez ce que je fais,  
je vous en jure j'en aurais bien vous voir, mais que c'est  
un très grand plaisir d'avoir les yeux crevés  
pendant quatre mois, cela rend les humeurs  
délicieuses, j'en suis sûr que madame du Deffand  
pourrait vous en parler. quand j'en aurai aveuglé  
tout à fait, je lui en parlerai régulièrement. mais  
je ne suis pas en état d'être digne d'elle.

j'ai lu la protestation que vous me parlez. on voit  
que c'est un philosophe protestant qui a fait cela.  
Si vous ne la faites pas intruisez innoce  
Dante corrigera à la première occasion, en  
l'écrit en français vous aurez grand tort. il faut



qu'il entre, ce qu'il entre, il sort entre, et si  
 Jean Jacques avait été sage, Jean Jacques aurait  
 entré, ou serait entré. mais c'est le plus grand  
 petit fou qui, soit au monde. il y a des choses  
 charmantes Dans sa lettre à christophe, il  
 lui prouve que tout ce qu'il y a de plus  
 cher les papistes, il prétend qu'il est très vraisem-  
 blable que christophe en instruisant les divines sciences  
 mangera de son pain bon, ce qu'il est évident  
 qu'il met sa tête dans sa bouche. mais nous  
 répondons à cela que la tête dans la paume  
 n'est pas plus grosse qu'une tête  
 d'épingle. aurons Jean Jacques parler  
 un peu trop de lui dans sa lettre. il  
 assure que tous les états nobles, lui  
 doivent une statue. il jure qu'il est certain

et donne à notre sainte religion tous les  
 diables imaginables il y a un petit mot  
 sur son fleuril il soupçonne omard d'être  
 un sot. mais c'est ce qu'on passe. christophe  
 et christ sont les grands objets. lui lui  
 donne un habit par an, du bois de du bois  
 et il vit dans son tonneau assez fermement  
 à monter travers, entre deux montagnes.  
 pour émonter le feu à venir qu'on se marque  
 de lui remontrant comme à paris. on y  
 chante la chanson; et il fait de nouvelles  
 cantiques hébraïques dans la belle  
 bibliothèque. Depuis montmor, labbé  
 malou, et monsieur champot la perdue,  
 personne n'a plus égaré la nation.  
 Si vous allez voir lui, passez par chez nous.  
 vous trouverez que j'en ai à faire de grands



progrès et qu'il y a plus de philosophes que de  
Jociniens. Que ego lami de votre impératrice,  
rien ne vous empêchera d'aller voir votre cathédrale  
vous serez plus fêtés plus honorés que tous nos  
ambassadeurs. mais rapassez par chez nous au  
revenant. je vous avertis que toute la cour de  
catherine jouera des pièces françaises: bientôt on  
parlera français chez les Kalmoucs: cainco pourront  
ny a messieurs du parlement ny a messieurs des  
consuls ny a nos généraux ny a nos premiers  
commis. qu'on doie cette petite distraction. une  
durance d'être pensante a la tête des quels vous  
êtes, empêche que la France ne soit la dernière  
des nations. continuez mon cher philosophe  
a leur faire honneur. jouissez de votre considération  
personnelle et de votre noble indépendance  
ce sera vous quel appartient de vivre de  
tout car vous vous portez bien; orage  
dus qu'un vieillard malade. au surplus  
c'est un enfant



notre bence—

voilà un jeune anglais digne de vous voir,  
 et qui veut vous voir. c'est m<sup>r</sup> <sup>Mahtney</sup> sitney,  
 Savant pour son âge, philosophe, ce qui  
 brillera comme un autre, et mieux  
 qu'un autre on parliaments. je prends  
 la liberté de recommander liberum  
hominem homini libero   
 3